

MARCO ANTONIO ZAGO
PRÉSIDENTEDUARDO MOACYR KRIEGER
VICE-PRÉSIDENT**CONSEIL SUPÉRIEUR**CARMINO ANTONIO DE SOUZA, EDUARDO
MOACYR KRIEGER, IGNACIO MARIA POVEDA
VELASCO, JOÃO FERNANDO GOMES DE OLIVEIRA,
JOSÉ DE SOUZA MARTINS, LIEDI LEGI BARIANI
BERNUCCI, MARCO ANTONIO ZAGO, MARILZA
VIEIRA CUNHA RUDGE, PEDRO LUIZ BARREIROS
PASSOS, PEDRO WONGTSCHOWSKI, RONALDO
ALOISE PILLI ET WANDERLAN DA SILVA BOLZANI**CONSEIL TECHNIQUE ADMINISTRATIF**CARLOS AMÉRICO PACHECO
PRÉSIDENT-DIRECTEURCARLOS HENRIQUE DE BRITO CRUZ
DIRECTEUR SCIENTIFIQUEFERNANDO MENEZES DE ALMEIDA
DIRECTEUR ADMINISTRATIF**Pesquisa**
FAPESP

ISSN 1519-8774

CONSEIL ÉDITORIALCarlos Henrique de Brito Cruz (*Président*),
Caio Túlio Costa, Eugênio Buccì, Fernando Reinach,
José Eduardo Krieger, Luiz Davidovich, Marcelo
Knobel, Maria Hermínia Tavares de Almeida,
Marisa Lajolo, Maurício Tuffani et Mônica Teixeira**COMITÉ SCIENTIFIQUE**Luiz Henrique Lopes dos Santos (*Président*),
Américo Martins Craveiro, Anamaria Aranha
Camargo, Ana Maria Fonseca Almeida, Carlos
Américo Pacheco, Carlos Eduardo Negrão, Douglas
Eduardo Zampieri, Euclides de Mesquita Neto,
Fabio Kon, Francisco Antônio Bezerra Coutinho,
Francisco Rafael Martins Laurindo, Hernan
Chaimovich, José Roberto de Franca Arruda, José
Roberto Postali Parra, Lucio Angnes, Luiz Nunes de
Oliveira, Marco Antonio Zago, Marie-Anne Van
Sluys, Maria Julia Manso Alves, Paula Montero,
Roberto Marcondes Cesar Júnior, Sérgio Robles Reis
Queiroz, Wagner Caradori do Amaral et Walter Colli**COORDINATEUR SCIENTIFIQUE**

Luiz Henrique Lopes dos Santos

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION

Alexandra Ozorio de Almeida

RÉDACTEUR EN CHEF

Neldson Marcolin

ÉDITEURS Fabrício Marques (*Politiques S&T*),
Glenda Mezarobba (*Humanités*), Marcos Pivetta
(*Science*), Carlos Fioravanti et Ricardo Zorzetto
(*Éditeurs spéciaux*), Maria Guimarães (*Site*), Bruno de
Pierro et Yuri Vasconcelos (*Assistants d'édition*)**REPORTEURS** Christina Queiroz et
Rodrigo de Oliveira Andrade**RÉDACTEURS** Jayne Oliveira (*site*) et Renata Oliveira
do Prado (*Médias sociaux*)**TRADUCTION VERS L'FRANCAIS** Jorge Thierry
Calasans, Eric René Lalagüe et Pascal Reuillard**ART** Mayumi Okuyama (*Éditrice*), Ana Paula
Campos (*Infographiste*), Felipe Braz
(*Designer graphique*), Júlia Cherem Rodrigues et Maria
Cecília Felli (*Assistants*)**PHOTOGRAPHE** Léo Ramos Chaves**BANQUE D'IMAGES** Valter Rodrigues**COLLABORATEURS** Alexandre Affonso, Arthur
Vergani, Bruno Algarve Domingos Zapparoli, Janaina
Simões, Luisa Destri, Marília Carrera et Suzel Nunes**IMPRESSION** MaiTypeLA REPRODUCTION TOTALE OU PARTIELLE DES
TEXTES, DES PHOTOGRAPHIES, DES ILLUSTRATIONS
ET DES INFOGRAPHIQUES EST INTERDITE, SAUF
AUTORISATION PRÉALABLE**GESTION ADMINISTRATIVE** FUSP – FONDATION
DE SOUTIEN À LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DE
L'ÉTAT DE SÃO PAULO**PESQUISA FAPESP** Rua Joaquim Antunes, nº 727,
10^o piso, CEP 05415-012, Pinheiros, São Paulo-SP,
Brasil**FAPESP** Rua Pio XI, nº 1.500, CEP 05468-901,
Alto da Lapa, São Paulo-SP, BrasilSECRETARIAT POUR LE DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE, POUR LA
SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE
GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DE SÃO PAULO

LETTRE DE L'ÉDITRICE

Cerveaux et naissances**Alexandra Ozorio de Almeida** | DIRECTRICE DE LA RÉDACTION

La collection de cerveaux de la biobanque est un bénéfice direct du lien entre l'Université de São Paulo et les études post-mortem de la ville. Plus de 3 000 spécimens, donnés par les familles de personnes ayant été soumises à une autopsie, représentent une contribution précieuse à la recherche sur le vieillissement, permettant des progrès dans des domaines tels que la maladie d'Alzheimer.

L'analyse de 455 échantillons de la base de données révèle que les troubles psychiatriques souvent associés à la maladie d'Alzheimer pourraient résulter de dommages neurologiques typiques des premiers stades de la maladie. Des recherches antérieures ont suggéré que la dépression et l'anxiété, qui accompagnent souvent le vieillissement, pourraient augmenter le risque de développer la maladie d'Alzheimer. Étant donné que les symptômes courants – perte de mémoire et démence – ne se manifestent que des années après les premières lésions neurologiques, un lien avec d'autres troubles psychiatriques pourrait être utile pour les diagnostics. Leur identification précoce permet de prescrire plus tôt aux patients les traitements déjà disponibles et peut aider à tester de nouveaux médicaments, comme cela est décrit dans l'article en couverture de cette édition.

Le Brésil est connu pour son taux de césariennes, bien au-dessus de la proportion recommandée par l'Organisation mondiale de la santé. En 2015, 1,6 millions de bébés sont nés dans le pays par césarienne, ce qui correspond à 55,5 % de tous les accouchements. Une étude menée par des chercheurs d'universités de l'État du Rio Grande do Sul indique que jusqu'à 48 % des césariennes réalisées cette année-là ont eu lieu avant que la mère n'entre en travail d'accouchement. À l'exclusion des interventions pour des raisons de santé, on estime que 370 000 bébés sont nés par chirurgie électorale avant 39 semaines de gestation.

En dépit du bon sens, les données démontrent que plus le niveau d'éducation de la mère est élevé, plus l'enfant est susceptible de naître

prématuré. Le rapport indique que sur 163 000 femmes ayant jusqu'à 4 ans d'études, 13,2 % ont eu un bébé par césarienne avant le travail d'accouchement, tandis que la proportion s'élevait à 49,2 % pour celles ayant fait des études supérieures. L'accouchement précoce est préoccupant en raison d'un risque accru de diverses complications pour la santé au cours des premières semaines de vie, ainsi que des problèmes de développement cognitif plus tard. Les risques pour les prématurés comprennent des difficultés respiratoires causées par un développement inachevé des poumons et une incapacité à bien têter, ce qui peut conduire à l'hypoglycémie et à la nécessité d'administrer des préparations pour nourrissons, les exposant à des protéines qui seraient autrement inutiles et potentiellement à l'origine d'allergies alimentaires.

*

Les images du Musée National brésilien en flammes ont choqué le monde. L'institution bicentenaire, située dans un ancien palais impérial, abritait des plantes et des animaux recueillis lors d'expéditions au cours du XIX^e siècle à travers le Brésil, ainsi que des momies et des minéraux rassemblés par la famille royale portugaise, des fossiles préhistoriques et des météorites, et des parures de peuples indigènes disparus.

Le palais de São Cristovão était le principal centre d'exposition, mais l'ensemble de la collection s'étendait sur le parc Quinta da Boa Vista. Ainsi, l'incendie de septembre 2018 a touché plusieurs collections de différentes manières, et en a épargné environ 10 %. L'herbier est resté intact, tandis que les sections d'archéologie, de paléontologie et de géologie ont subi d'immenses pertes, tout comme le département de zoologie. Le numéro spécial d'octobre 2018 de Pesquisa FAPESP a été entièrement consacré au musée, avec un aperçu de la collection et des activités menées par l'institution. Dans ce numéro international, nous reproduisons une brève histoire du musée (*page 40*).